



Petit message de votre curé pour le 31 janvier 2021,

4^{ème} Dimanche du temps ordinaire

Chers paroissiennes et paroissiens, bonjour !

● Dans l'évangile de dimanche dernier, Jésus nous invitait à savoir saisir le temps favorable pour se convertir et croire à l'évangile. A Bennwihr, pour le dimanche de prière pour l'unité des chrétiens, c'est la pasteur Danièle Becker-Morel qui a assuré la prédication et nous a offert une belle méditation sur le temps.

Dans le grec du Nouveau Testament, il y a 2 mots pour dire le temps. Nous connaissons bien le premier : **chronos** (qui a donné chronomètre, chronophage, etc). Dans la mythologie grecque, le dieu Cronos est un dieu tyrannique et qui dévora ses enfants. Et l'on reconnaît bien là le temps qui nous manque (« Je n'ai pas le temps ! »), après lequel on court, que l'on voudrait rattraper, qui nous échappe et qui dévore nos vies.

Le temps que veut nous offrir Jésus est dit avec un tout autre mot : **kaïros**. Ce mot de kaïros pourrait se traduire par « le moment favorable », « l'occasion à ne pas rater », « le moment unique, l'heure H et le jour J », etc. Dans nos vies qui ressemblent parfois à de vraies courses, savons-nous saisir ces moments qui, même s'ils nous « prennent » du temps, nous nourrissent par leur intensité de vie ?

● Cette semaine a vu l'arrivée (80 jours après leur départ) des premiers concurrents du **Vendée Globe**, ce tour du monde à la voile en solitaire, sans escale et sans assistance. Certains n'ont révélé qu'à l'arrivée toutes les épreuves qu'ils ont dû traverser. Je pense par exemple à Jean Le Cam, arrivé avec une côte cassée, qui a dû 2 fois réparer sa coque qui menaçait de se fissurer, et cela dans des creux de 5 m et des vents de tempête. Je pense à Damien Seguin, né avec une seule main, et qui, malgré ce handicap, a terminé parmi les premiers. Etc. Quelles belles leçons de courage et de persévérance. Comment ne pas citer aussi Giancarlo Pedotte : « J'ai passé des moments très durs. Je pensais en revanche que ça ne servait à rien de communiquer là-dessus. J'imaginai beaucoup les gens à terre, à la maison avec le couvre-feu. Alors je voulais partager du positif. Je crois que si on commence à trop se plaindre de notre sort, on ne va pas s'en sortir. J'avais vraiment ça à cœur. J'ai choisi d'aller faire le Vendée Globe. J'ai choisi l'inconfort, la difficulté. En Italie on dit : Tu as voulu le vélo, et bien tu pédales ! Et quand il y a échec, moi je n'appelle pas ça échec mais expérience. Et cela devient alors une occasion de grandir. Quand tu sors trop vite ou trop facilement des difficultés, tu n'apprends rien. Quand on reste dans la difficulté, c'est là qu'on apprend des choses. C'est chiant, c'est fatigant, ça ne plait pas, mais c'est là qu'on grandit. »

● **Le 2 février** est dans l'Eglise la journée de la vie consacrée : ce sera donc fête pour vos prêtres, pour les Sœurs de Ribeauvillé et les frères du Dusenbach.

C'est aussi le jour de la chandeleur, et peut-être vous ferez-vous des crêpes. Alors je vous offre en complément la prière de la crêpe.

La prière de la crêpe. (du site Saint Joseph du web, relayé par Alain Bonnet dans sa lettre aux Grands parents de janvier 2021).

Seigneur, aujourd'hui je suis à plat...Je voudrais bien être retournée et projetée vers le Ciel, m'approcher des étoiles...mais je suis une crêpe banale et je ne vois que le plafond de mon quotidien.





Avec du sucre, je me sens meilleure....
je voudrais apporter un peu de bonheur,
j'ai tant dégusté, je voudrais être dégustée à mon tour avec les honneurs.
Pourquoi pas, devenir une crêpe au chocolat, bref une crème de crêpe.

Il paraît que tu as entendu ma prière et institué une fête où mes congénères sont les compagnes de la lumière. Me voilà prête à flamber pour Toi...

il suffit qu'on m'aime, et je retrouve le sens de mon existence même éphémère. Si Tu es là, rien ne saurait me décourager, même la platitude de mon humble louange !



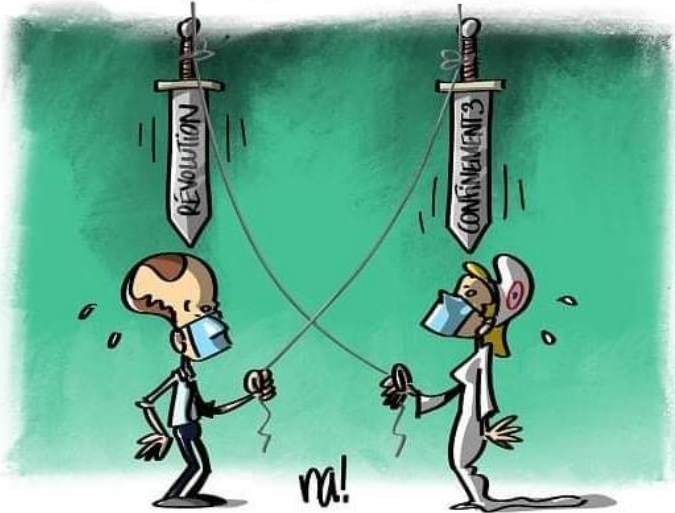
Qu'un balet de crêpes s'élançe vers les hauteurs de la joie et de l'amour, tout concourt à la gloire de Celui qui vint apporter la joie du Salut, la Lumière de sa divine origine, la douceur de son humanité... et qui, je le Lui souhaite de tout coeur, mangera de délicieuses crêpes préparées par sa Sainte Mère aux jours de fête, goûta la convivialité humaine, entouré de sa famille, des enfants du village, de saint Joseph, des saints grands parents Joachim et Anne, laquelle choisie d'ailleurs par la suite d'être la patronne d'une contrée qui aime les crêpes et la Chandeleur... Mais bien plus encore, pour la fête de la Présentation, merci Seigneur, en ce jour où ta lumière brilla et illumina le monde, annonçant toutes les lumières de la Foi et de la Rédemption encloses en cet Enfant présenté au Temple...
(Buiss'Ardent)

- Sur le front des enterrements, la semaine a été calme, mais il y a déjà deux célébrations d'obsèques d'annoncées pour la semaine à venir :
 - Mourad HAMOU, lundi à 14h30 à l'église St Grégoire de Ribeuwillé
 - Joseph KROPP, mardi à 10h à Hunawihir.
- Le dimanche 31 janvier, des associations œuvrant en faveur des **lépreux** quêteront à la porte de nos églises : à Ribeuwillé ce sera l'association Raoul Follereau, et à Bennwihir L'Ordre de Malte. (Et le week-end suivant 7 février ce sera le jour de la grande quête pour notre diocèse).
- Pour la suite de nos programmes, nous restons tributaires des mesures sanitaires qui nous sont et nous seront imposées. Mais il semblerait qu'un reconfinement ne soit plus au programme (au moins pour les prochains jours). Nous en avons profité pour lancer ou relancer **les équipes de caté préparant les enfants à leur Première Communion. Et nous invitons les enfants et leurs familles à la messe du 7 février 10h30 à Bennwihir.**
- Pour éclairer la grisaille de ces derniers jours, n'oublions pas de sourire avec quelques notes d'humour. Je vous en mets quelques touches en page suivante et je vous souhaite un bon week-end.

Bien fraternellement, Abbé Jean-Marie



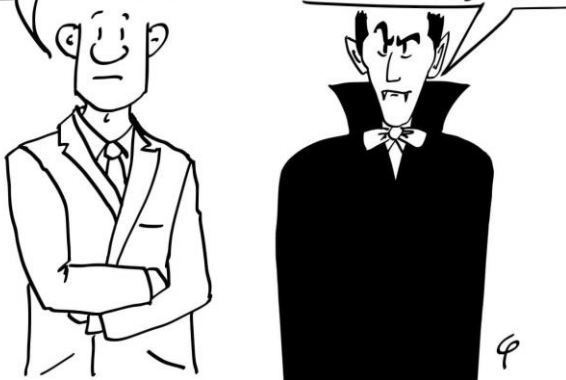
CONFINEMENT 3 : POURQUOI ÇA TRAÎNE ?



fb.me/dessinateurNA

La science est formelle : le meilleur moyen de lutter contre le virus est de vivre avec les autres mais sans contact

Personnellement, je préfère les relations 'sang contact'



Un Jésuite et un Franciscain dînent ensemble...

En dessert, deux morceaux de gâteau. Le Jésuite se sert en premier et prend le morceau le plus gros. Le Franciscain proteste : « *Saint François nous a appris que nous devons prendre le morceau le plus petit.* » Et le jésuite réplique : « *De quoi te plains-tu, mon frère ? C'est ce que tu as reçu !* »